

# Joda

#811

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 5 - 11 octobre 2016

*Le Misanthrope*  
revisité à Tati



ASTT : ambitieux  
sans être sérieux



ITINÉRAIRE D'UN  
CLOWN PICARD

Frederic Mei

Avec *Loin d'être fini*, Gilles Defacque dessine un portrait « mélancomique » et métaphysique du clown. L'auteur et comédien originaire de Friville-Escarbotin, ancien étudiant de l'école normale d'Amiens, invite avec sa folie douce et ses bons mots à explorer l'être humain « avec le concours de » Beckett, Molière ou Pessoa. Un spectacle à applaudir au Prato, théâtre dont il est directeur et metteur en scène depuis sa création en 1973 à Lille. Ce pôle cirque et scène conventionnée pour les arts burlesques collabore désormais avec le Pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens dans le cadre de la nouvelle grande région. Pour l'occasion un circobus acheminera les spectateurs jusqu'à Lille. //C.B.

*Loin d'être fini*, le 14 octobre, à 20h, au théâtre Le Prato à Lille  
Circobus au départ du Cirque Jules-Verne, à 17h  
(rés. : 03 60 01 02 40)

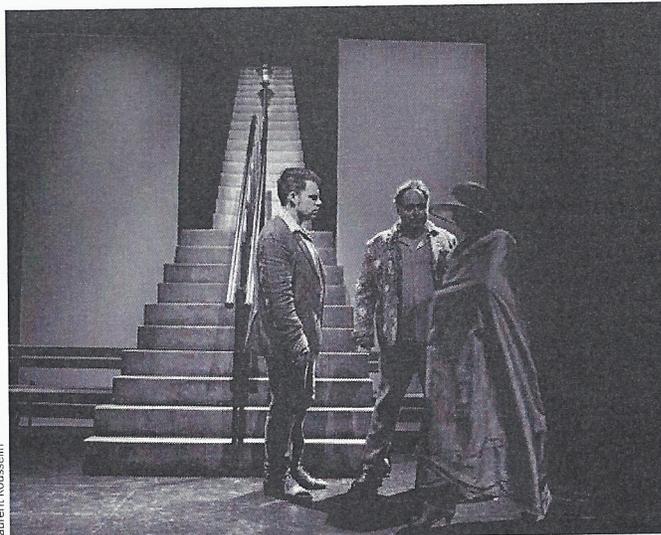
## Rire et sensualité

LA RELECTURE DU *MISANTHROPE* PAR LA COMPAGNIE LES GOSSÉS AGITE LE CENTRE CULTUREL JACQUES-TATI, APRÈS PLUS D'UN MOIS DE RÉSIDENCE.

« La raison n'est pas ce qui règle l'amour », fait dire Molière à Alceste, dans l'acte I du *Misanthrope*. Lui, le personnage antisocial, écœuré par l'hypocrisie et les flatteries de convenance, souffre d'un paradoxe : son amour pour Célimène. De la coquette jeune veuve éprise de liberté, il ne partage pas les choix. Ce qui n'est pas dit dans la pièce, mais se lit entre les alexandrins, c'est « le désir épidémique de ce couple mal assorti », pointe Karine Dedeurwaerder, metteuse en scène de la compagnie Les Gossés, en résidence à Jacques-Tati. Ce parti pris a orienté le jeu des comédiens Gregory Ghezzi et Marie-Béatrice Dardenne. Et plus encore, puisque « pour transmettre ce désir au public, il fallait le traduire par les corps. Et quoi de plus sensuel que le tango argentin ? ».

## UNE COMPLICITÉ CHARNELLE

Alors, depuis un an, le couple s'initie à cette danse improvisée. Appels du corps, échanges de regards, tensions, sourires... la complicité d'Alceste et Célimène, qui « s'aiment et se détestent cordialement », revêt une dimension char-



Laurent Rousselein

▲ Cette version du *Misanthrope* aspire à faire entendre la langue de Molière aux jeunes.

nelle. « C'est ma lecture de la pièce », assume Karine Dedeurwaerder. Et cela fonctionne. « Je voulais l'adresser aux jeunes, à l'heure de leurs premières amours ». Pour compléter le plateau, la ronde de personnages aux looks hipster, les lumières et les décors font basculer la pièce dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Et les spectateurs de redécouvrir ce classique

auquel la magie du théâtre donne vie à l'infini.

//Candice Cazé

*Le Misanthrope*, le 10 octobre, à 14h30, le 11 et le 13, à 10h et 14h30, le 12, à 10h et 18h30, et le 14, à 10h et 20h30, au Centre culturel Jacques-Tati (rue du 8-Mai-1945) - 03 22 46 01 14

## Sœurs jusqu'au bout des doigts

Concert

LA MAISON DE LA CULTURE ACCUEILLE KATIA ET MARIELLE LABÈQUE. L'OCCASION D'APPLAUDIR CES DEUX PIANISTES QUI PARTAGENT DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS LA MUSIQUE EN TOUTE COMPLICITÉ.



mihento Nicoletti

Nées au Pays basque dans les années 50, formées dès 3 et 5 ans par leur mère pianiste, Ada Cecchi, Katia et Marielle Labèque ont fait de la musique un langage fusionnel. Dès leur sortie du Conservatoire national de Paris, où elles obtiennent chacune un premier prix en 1968, les sœurs se tournent vers le répertoire à quatre mains et deux pianos, embrassant différents genres musicaux. En 1980, leur version de *Rhapsody in blue* de Gershwin

devient l'un des premiers disques d'or de la musique classique. Depuis ces pianistes brillent sur les scènes internationales, travaillent avec des compositeurs contemporains et des orchestres prestigieux. Le 14 octobre, les sœurs Labèque, qui ont aussi fondé leur label KLM Recordings, interpréteront une version transcrite pour deux pianos du *Sacre du printemps* de Stravinsky, compositeur à l'honneur sur leur prochain album. C'est à quatre mains qu'elles enchaî-

neront sur la *Fantaisie en fa mineur* de Schubert avant de plonger avec énergie dans le *West Side Story* de Bernstein. Une partition rêvée pour découvrir leur musicale et viscérale connivence.

//Coline Bergeon

Katia et Marielle Labèque, le 14 octobre, à 20h30, à la Maison de la culture  
03 22 97 79 77